

souvent ne sont pas applicables ; avec la connaissance parfaite des symptômes d'une maladie, vous aurez peine à la reconnaître au lit du malade. Il en est de même de la Chirurgie. Bien que les principes soient enseignés par le plus capable des autorités canadiennes vivantes, M. le Dr. Munro, cependant, vous verrez que souvent l'on est obligé de s'écarter dans la pratique des principes qu'il pose en théorie.

Vous voyez par là, Messieurs, les difficultés que vous aurez à surmonter, difficultés qui seront aplanies par votre assiduité à suivre les visites de l'Hôtel-Dieu. Mais il est une autre science, dont les principes sont certains, et que vous devez bien posséder ; cette science, c'est la Physiologie. A l'hôpital comme dans la pratique privée, en santé comme dans la maladie, toujours vous trouverez exacts les énoncés faits par votre Professeur.

En conséquence, une application assidue aux cours de lecture est pour vous une nécessité. Cependant, l'exactitude aux Cliniques de l'Hôtel-Dieu est également, sinon plus importante.

Cette Ecole est favorisée d'une manière toute spéciale, ou plutôt, c'est vous, Messieurs, en ayant, à quelques pas d'ici, à votre disposition, ce vaste hôpital, l'Hôtel-Dieu, dont la grandeur et l'excellence de l'administration intérieure offrent des avantages si importants pour acquérir l'instruction pratique que vous ne devez jamais négliger.

Ainsi donc, Messieurs, en résumé, ce n'est que par un travail assidu que vous arriverez à la connaissance des grands auteurs dont l'expérience nous est aujourd'hui si utile, et ce n'est qu'en examinant attentivement les différentes complications des maladies dont vous suivrez le traitement dans les hôpitaux, que vous arriverez à vous former une juste idée de la conduite que vous aurez à tenir, lorsque vous vous trouverez en présence d'un malade quelconque.